

# EST-CE DE L'OR?

Par CLAIRE DE NESTE

Cela étant, Léo était à jamais et n'a plus alors assez de force pour perdu pour elle. La vérité ne lui noyer en son rayonnement les était point apparue peut-être en misères et les laideurs de la vie. core clairement. Cela viendrait. Que deviendrait Léo, marié à une Mais voulut-il l'épouser encore, femme dont le père serait regardé l'aimait-il assez pour la vouloir, comme un criminel? Un paria, bien que déshonoré, elle ne pour- homme de sa famille, lui de ses amis, rait consentir à un tel sacrifice, un homme sans dignité, disons le Non; condamnés à l'opprobre, elle mot, sans honneur.

ne le voudrait point partager avec Cela, elle ne pouvait le vouloir, celui qu'elle aimait.

Ces derniers événements l'avaient. Mais une conséquence tout aussi mûre d'ailleurs; sans doute elle inductible, c'était la nécessité qu'il croyait autant qu'aujourd'hui à la s'imposait à elle de ne plus le voir, durée indéfinie de leur tendresse; leurs fréquentes entrevues, cette mais elle savait aussi que l'amour a une atmosphère de douleur et de ten- sibilité, qu'il se transforme, chose où ils venaient l'un près de

l'autre, avaient leur passion jus- qu'à la folie, et leurs lésés à l'été maintenant, elle s'en rendait bien compte, devenant pleins de pitié. Les devait revenir la voir le soir même. Elle résolut de ne pas tarder davantage à lui dire un dernier adieu.

Il était cinq heures à peine quand il vint; mais déjà pour ce soir de fin novembre, le crépuscule, comme une ombre grise, s'épandait dans l'air silencieux.

Mais le froid, la fenêtre du petit salon était demeurée ouverte; les rares passants apparaissaient comme de faibles silhouettes sur l'ombre d'un ombrage qui régnait sous les arcades.

Dazens était ce soir là plus causeur et plus animé que de coutume; il avait en un long en- tretien avec M. Chabrol, du barreau de Toulouse, le défenseur de M. Bonnat, qui lui avait communiqué son ferme espoir d'obtenir l'acquiescement.

Mais cela ne changeait rien au fond des choses, et ne pouvait modifier la résolution d'Anne-Marie. Cependant elle ne trouvait pas une raison pour dire à Léo ce qu'elle avait, décidée à savoir que leur séparation devait être définitive, et qu'ils se voyaient sans doute pour la dernière fois.

Le jeune homme, qui était de- venu bon temps, se leva pour partir.

Il faut parler enfin. Theure est venue, pense la jeune fille. C'est cette horloge triste qui, dans le vent lazar qui fait craquer les grès morts des mammifères, et projette brutalement leurs débris sur le sol, est cette horloge triste qui la sonne, maintenant l'air froide, lui pressant la minute l'empêche de l'oublier.

Tantôt Anne-Marie suspend un instant l'air; elle est trop exposée en sa tristesse cette heure dernière où elle repose sur le cœur de Léo.

Pourquoi le monde existe-t-il? Pourquoi ne pouvons nous mourir tout un coup, sinon l'oublier? Pourquoi la mort ne vient-elle pas alors à l'heure ouverte, l'ère de dessein, quand on va entrer la jeune fille? Pourquoi ne tomber-elle point en sa dernière minute de joie?

En face, cependant à l'angle des arcades, un nez de gaz venait de s'allumer tout à coup, dans le jour d'attente, sa flamme de lumière; Léo se dirigeait vers la porte.

Non... pas encore... s'écria la jeune fille, brutalement éveillée de son rêve.

Elle était debout devant lui, toute pâle, le regard suppliant, les mains crispées sur ses épaules.

— Que le vous aimez laissez-moi vous voir encore... encore, précieusement, d'une voix singulière.

Elle l'avait entraîné dans la chambre, dans le nez de gaz, entrant par la fenêtre ouverte, et le regardait ardemment comme pour graver à jamais en elle son visage.

Qu'avez-vous, chère amie, interrogea le jeune homme, subitement frappé de son exaltation.

— Rien, mais rien, je vous assure.

Elle s'était levée à sourire, mais moins que jamais, elle se sentait capable de dire la chose dont elle rougissait.

— Venez! à demain, fit-il, rassuré.

— Oui... à demain... répéta-t-elle; et si demain c'était jamais?

— Jamais? que voulez-vous dire? Anne-Marie, expliquez-vous? Je vous en supplie. Je vous prie de toute simplicité, ce soir... Parlez! vous ne faites peur... quel danger vous menace... ou... quelle folie... Non, ne craignez rien je vous en prie... la souffrance... Vous savez... nouvelle pensée; mais rassurez-vous... ne voilà-t-elle pas... maintenant... tenez.

De nouveau elle se levait; elle semblait avoir retrouvé son calme, et les regards de Léo s'élevèrent.

— Adieu encore adieu, à demain, dit le jeune homme.

Elle l'avait suivi jusqu'à la porte de la rue.

En silence elle regardait sa main, puis elle se regarda, sans oser, dans la glace, au gris crépusculaire, où tout rayait en maintes et se mourait.

XXVI.

Dès le lendemain, Anne-Marie envoya à Léo ce qu'elle avait en la poche de son chapeau.

En termes précis, avec une implacable logique, elle lui énumérait les raisons qui rendaient désormais impossible leur mariage. Elle le suppliait de ne pas chercher à la revoir; il ne la ferait pas changer de résolution, et arriverait ses souffrances.

Elle attendait, quoi qu'il arrivât, l'arrêt de la Cour d'assises et si son père était acquitté, ce qu'elle espérait. Il demanderait aussitôt son changement. De toutes manières, elle s'efforcerait de s'occuper, et ferait de telle sorte que son ami ne la reverrait plus.

Ces choses dites, elle adressait à Léo le plus déhiant des adieux, et de toute la sincérité de son âme, faisait des vœux pour qu'il l'oublie.

Le jeune médecin fut bouleversé par cette lecture. Il fut obligé de convenir avec lui-même qu'un plant de vie du monde, des convenances sociales, la jeune fille avait raison.

Mais que lui importait? Sa passion était à la fois trop vive et trop profonde pour qu'il en tint compte, et l'abandon de son amie, cette manie noble et grande d'entendre l'amour, si contraire à l'habitude égocentrique qui l'accompagnait le plus souvent, l'excitait encore, achevant de la lui rendre chère.

Il avait ouvert et lut la lettre de- vant son père, et celui-ci avait vu le trouble qu'elle lui causait.

— Qu'est-ce donc, interrogeait-il. — Lisez!

M. Dazens lut et rendit la lettre sans mot dire.

— Eh bien? interrogea Léo anxieux.

— Elle fait son devoir; elle est honnête; répondit le père, brève- ment.

Honnête? elle fait son devoir? s'écria Léo, c'est tout ce que vous pouvez dire pour qualifier sa conduite? Admirable tout simple- ment!

— Eh bien, poursuivit-il, je répon- drai, malgré tout, malgré elle et moi-même. Je saurai bien la faire changer d'avis.

Tu es sûr, mais tu n'as rien mon- tré de M. Dazens, haussant les épaules.

Cependant deux grands mois s'étaient écoulés. Ce fut en vain que le jeune médecin alla chez M. Bonnat, en vain qu'il lui écrivit, ses lettres demeurèrent sans réponse.

C'était les journées courtes et moines de décembre, qui endouil- laient encore pour Anne-Marie la solitude de la maison silencieuse.

Elle se tenait d'habitude dans la salle à manger, sur la cour après du feu, quelle qu'elle était en sa chambre, seule, ses yeux étaient fermés, sa langue battait l'échelle, comme sous un faux bruit; parfois une larme passait sur son visage, et elle se mettait à sangloter de fièvre.

Avant des visions cauchemarses- santes en son cerveau endormi. C'est cette nuit de la Saint-Jean défilèrent, fiévre, lumineuse, en sa splendide lune, et tout encaimé d'écouter, on entendait aux futures sonores, au ciel englué de blanche lumière, on dans la brise ardente, venait l'avenue de l'année.

Mais elle les chassait non vite ses visions, comme elle l'eût fait de- puis ses compagnons; elle n'avait plus de cet air bonheure maintenant.

Et les heures passaient cruelles, emportant chacune un peu de ses forces, un peu de sa noble et saine jeunesse, si bien faite pour l'heureux.

XXVII.

Cette après-midi de fin janvier, Anne-Marie était assise auprès du feu, dans sa chambre; elle regardait par la fenêtre, elle avait les yeux baissés, elle se sentait lasse, épuisée, et plus que jamais la fièvre brûlait ses mains, colorant ardemment ses joues amaigries.

Elle tenait à la main un roman que Mme Guerry lui avait prêté, mais ses lèvres machinalement assombrées les mots, sans qu'un sens parvint à sa pensée, car elle ne se pouvait, malgré ses efforts, détourner de sa douleur obsédante.

Elle, l'air glisse le livre sur la tapis. Un jour lumineux pénétrait au dehors sous un ciel profondément bleu, avant-courant des nefs printaniers, le soleil irradiant les stores de guirlandes; elle ne s'en doutait même pas, devenue inatten- tive à la lecture comme à la garde des choses.

Cependant les jours avaient été longs, les jours de solitude qu'elle venait de passer, les jours de doute! Le souvenir de Léo était pour elle à la fois un enivrement et une torture, car non que toujours dominée par cette pensée que c'était pour elle le devoir insupportable de vivre à jamais séparée de lui, la résignation ne lui était point venue, ni aucun calme.

Elle, le regardait désespérément au plus profond d'elle-même, et parfois, se relevant en sursaut au milieu de la nuit, elle se surprenait à crier son nom dans les ténèbres.

Elle avait vu son père le lundi précédent; elle l'avait trouvé vieil- le, affaibli, de profondes rides creusaient sa face pâle, qui autre- fois était rose et ferme comme un vase d'ébène.

Mais c'était moralement surtout qu'il semblait déprimé; il paraissait avoir renoncé à lutter contre la fatalité qui l'oppressait. Quelle énergie et même quelle lucidité l'esprit allaient lui demeurer pour se défendre devant la mort?

C'était dans une semaine le jour redoutable. Pourquoi souffrir ainsi mon Dieu! pourquoi? Pourquoi n'a- fait-il rien de tout cela? Mystère in- cernable de la destinée avouée!

Elle maintenant n'était pas mieux valu pour la jeune fille fermer les yeux ici, dans cette chambre froide, et ne les ouvrir jamais, quitter pour toujours ce monde où ne sont que laideurs et épreuves?

On frappa légèrement à la porte, à brève le faubourg d'Anne-Marie. Elle dit machinalement: — Entrez.

Et ne se retourna pas, pensant

### Bottin des Sociétés Françaises

Local des réunions au coin des rues Dryades et Poydras.

La Société de 14 Juillet, incorporée le 25 avril 1890. (Ecole gratuite pour garçons. Local de la société au coin des rues Espia- rade et Bourbon. Officiers: Prési- dent, F. Bildstein; Premier Vice-Président, Charles D. Foucher; Deuxième Vice-Président, H. Dal- zies; Secrétaire, Adrien Daste; Tré- sorier, L. E. Martin. Séances le sa- cond vendredi de chaque mois, au local de la société.

Les Enfants de la France, fondée en septembre, 1891. Local social, 710 Avenue de l'Esplanade. Of- ficiers: Président, J. A. Buisson; Premier Vice-Président, J. Labour- dolo; Deuxième Vice-Président, L. Fournier; Trésorier, J. Darrieu; Secrétaire aux minutes, A. Dasté; Secrétaire aux finances, H. J. Mathé. Séances le deuxième mardi de cha- que mois, au local de la société.

L'Alliance Franco-Louisianaise fondée le 16 octobre, 1908. Officiers: Président, J. M. Vergnolle; Vice-Président, René F. Clere. Séances le 1er mercredi de chaque mois, au local de la société.

Société des Bouchers, organisée en 1866, incorporée le 17 octobre 1867. Officiers: Président, Sylvain Du- mazière; Vice-Président, Maurice Cazabonne; Secrétaire, Paul Van- derhorst. Séances le 1er jeudi de chaque mois, chez Landumey & Cie, 112 Rue des Remparts.

Société d'Assistance et de Bienfai- sance Mutuelle de St. Maurice, or- ganisée le 29 janvier 1874. (Fête anniversaire le 22 septembre.) Of- ficiers: Président, Emile J. Naudou; Premier Vice-Président, Mataeus Roubier; Deuxième Vice-Président, P. Bourvier; Secrétaire, Nemours H. Nung; Trésorier, J. Régnier. Séances le dernier jeudi de chaque mois. Salle de réunions au coin des rues Chartres et Charbonnet.

L'Athénée Louisianais, organisée le 12 janvier 1876. Officiers: Prési- dent, Bassige Rouen; Premier Vice-Président, Edouard Grima; Deuxième Vice-Président, Charles F. Charbonnet; Secrétaire, La nel C. Duré; Assis- tant-Secrétaire, André Lafarnez. Jours de réunions fixes par le comi- té: local des réunions aux bureaux du Président Bumpier Huberman.

La Société Protectrice des Laitiers, organisée en 1879. Incorporée en 1881. Officiers: Président, John Borles; Vice-Président, N. Charou- leau; Secrétaire, F. E. Fagot; Trésorier, P. Caralot. Séances le troisième mardi de chaque mois, au local de la société.

Société de Secours Mutuels la France, fondée le 18 avril, 1891. Of- ficiers: M. le Consul de France, Président d'Honneur; Président, H. J. Preau; Vice-Président, F. Lau- du-organisé en 1879. Incorporée en 1881. Officiers: Président, John Borles; Vice-Président, N. Charou- leau; Secrétaire, F. E. Fagot; Trésorier, P. Caralot. Séances le troisième mardi de chaque mois, au local de la société.

### ON DEMANDE

#### Jeunes Filles de 16 ans et au-dessus

Voilà Votre Chance.

Travail Léger, Facile. Emploi Assuré.

Bons Salaires

50 heures par semaine. Libres les samedis après-midi toute l'année. S'adresser au bureau d'emploi, à 7 heures du matin.

## AMERICAN CAN COMPANY

North Cortez et Toulouse

APPORTEZ VOTRE CARTE DE TRAVAIL.

### NEURASTHENIE

LES GOUTTES CONCENTRÉES DE

# FER BRAVAIS

ANÉMIE, Chlorose, Faiblesse de Constitution, Manque de Forces, Pâles Couleurs, etc.

SANTÉ - VIGUEUR - FORCE - BEAUTÉ

CONVALESCENCE

### Beautiful Bust and Shoulder

BIEN JOUE BRASSIÈRES

At all good dealers see up

Beautiful Bust and Shoulder. It is possible if you will wear a scientifically constructed Bien Joue Brassière. The drawing weight of an unconfined bust so stretches the supporting muscles that the contour of the figure is spoiled.

At the best back where it belongs, prevent the pull from leaving the appearance of dimples, eliminate the danger of dragging muscles and control the dash of the shoulder giving a graceful line to the entire upper body.

They are the delectable and most reasonable garments imaginable - come in all materials and styles - Crocheted, Hook Front, Striped, Ribbed, etc. - Bound with Washable Elastic - Removable permitting washing without removal. Have your dealer show you Bien Joue Brassière, it will do for you what it has done for thousands of other women.

BENJAMIN & JONES  
11 Warren Street  
Newark, N. J.

# WRIGLEYS

All three brands sealed in air-tight packages. Easy to find - it is on sale everywhere.

Look for, ask for, be sure to get WRIGLEYS

The Greatest Name in Goody-Lard

WRIGLEYS SPEARMINT THE PERFECT GUM MINT FLAVOR SEALED TIGHT

WRIGLEYS DOUBLEMINT CHEWING GUM MINT FLAVOR KEPT RIGHT

WRIGLEYS FRUIT CHEWING GUM MINT FLAVOR KEPT RIGHT

## Flavor Lasts

### Un Changement pour le mieux

#### ET DES DOULEURS AUX COTES SOULAGÉES EN PRENANT DU CARDUI, LE TONIQUE DE LA FEMME, DIT UNE DAME DU TEXAS.

Kemp, Texas. Mme Minnie Cheek de cette ville, écrit: "Je souffrais de douleurs aux côtes, et parfois ne pouvais pas faire mon ouvrage. Je faisais ce que qu'il fallait qu'il soit fait. J'avais un médecin qui me donna des médicaments, qui ne me faisaient aucun bien, et il me conseilla une opération. J'avais en un sujet de Cardui dans l'Annuaire de l'Anniversaire des Dames, alors je me suis décidée à en prendre. Après avoir pris une bouteille je me sentis mieux. Je pris 9 ou 10 bouteilles, et depuis je suis parfaite- ment bien.

Je recommande Cardui à toutes les femmes qui souffrent. Quand mon mari dit au Dr. notre mé- decin de famille, que je prenais du Cardui, il me dit que c'était un bon tonique. Je ne ressentais au- cun mal faire les plus grands efforts. Il renoua mon système et me fortifia plus que tout ce que j'avais fait.

Cardui est un tonique végétal- seulement, composé d'ingrédients qui ont été reconnus par des auteurs de médecine pour plusieurs années de valeur pour le traitement des souffrances particu- lières aux femmes, et des milliers de lettres volontaires, semblables à celle-ci, sont reçues annuelle- ment des femmes qui ont pris Cardui, prouvant que ceci est absolument vrai.

Si vous êtes fatigué par des maux de femmes, essayez Cardui, le Tonique de la Femme. Chez tous les droguistes.

### Boisson de Famille Malt-de-Houblon Une Boisson Etonnante

Spécialement préparée par de- hommes expérimentés et recom- mandée comme boisson de famille. Elle est riche en sucre, avec un goût agréable, et résultats garantis. Les médicaments pour faire ou- gailhons, expédies sur recette de 81; recette de 2250; instructions néces- saires avec chaque ordre. Essayez- nous et soyez convaincus. Admou- tion: NE VOUS SERVEZ PAS DE LEVAIN. C'EST CONTRE LA LA- LOI. Un livret donnant toutes sortes de formules envoyés sur recet- te de 25.

INTERSTATE DISTRIBUTORS  
27 East Grand River Avenue  
Detroit, Mich.

### Mères!

Regardez les dents de vos en- fants mainte- nant, et vos pro- pres dents aus- si. Voyez si el- les sont propres, parce qu'il faut qu'elles ma- chent les ali- ments qui don- nent la force.

Le bon soin des dents vous évitera de grands soucis et une mauvaise heure. Al- lez chez votre pharmacien et demandez le "Colgate's Ribbon Dental Cream".

Mettez-le sur votre lavabo afin que vos en- fants et vous-même puissiez vous en servir tous les matins et tous les soirs, particu- lièrement avant de vous mettre au lit.

Le non "COLGATE" sur les articles de toilette est tel que le nom "STERLING" sur la r- genterie.

Les médecins et les dentistes recommandent le Colgate pour de

"BONNES DENTS" COLGATE & CO. "BONNE SANTÉ"

### Hold-Tight

2 for 25c

WHITE OR GRAY 25c EACH

CAP OR FRINGE SHAPE

## HAIR NETS

ADOLPH KLAR  
221-4th Avenue New York

"Hold-tight" hair nets enjoy an enviable national reputation and the friendship of millions of women. "Hold-tight" hair nets are made of the finest real human hair. All shades. EVERY "HOLD-TIGHT" HAIR NET GUARANTEED OR MONEY REFUNDED. ORDER AT YOUR FAVORITE STORE IF THEY CANNOT SUPPLY YOU. WHITE U.S. STATE EMBROIDERED AND SHAPED.

SPRINGTEX is the underwear with a million little springs in its fabric which "give and take" with every movement of the body, and preserve the shape of the garment despite long wear and hard washings.

It is the year-around underwear - light, medium or heavy weight, as you like.

"Remember to Buy It - You'll Forget You Have It On"

Ask Your Dealer

UTICA KNITTING COMPANY, Makers  
Sales Room, 350 Broadway New York, N. Y.

### Colgate's Ribbon Dental Cream

Le bon soin des dents vous évitera de grands soucis et une mauvaise heure. Al- lez chez votre pharmacien et demandez le "Colgate's Ribbon Dental Cream".

Mettez-le sur votre lavabo afin que vos en- fants et vous-même puissiez vous en servir tous les matins et tous les soirs, particu- lièrement avant de vous mettre au lit.

Les médecins et les dentistes recommandent le Colgate pour de

"BONNES DENTS" COLGATE & CO. "BONNE SANTÉ"